

GEORGES ROUSSE

un baroque épris de synthèse

MICHEL NURIDSANY

Georges Rousse est-il peintre, est-il photographe ? En tout cas, pour lui, l'année qui commence s'annonce très chargée. Michel Nuridsany qui le considère comme l'un des artistes les plus intéressants de la « nouvelle figuration » situe son travail dans le contexte du marché de l'art européen.

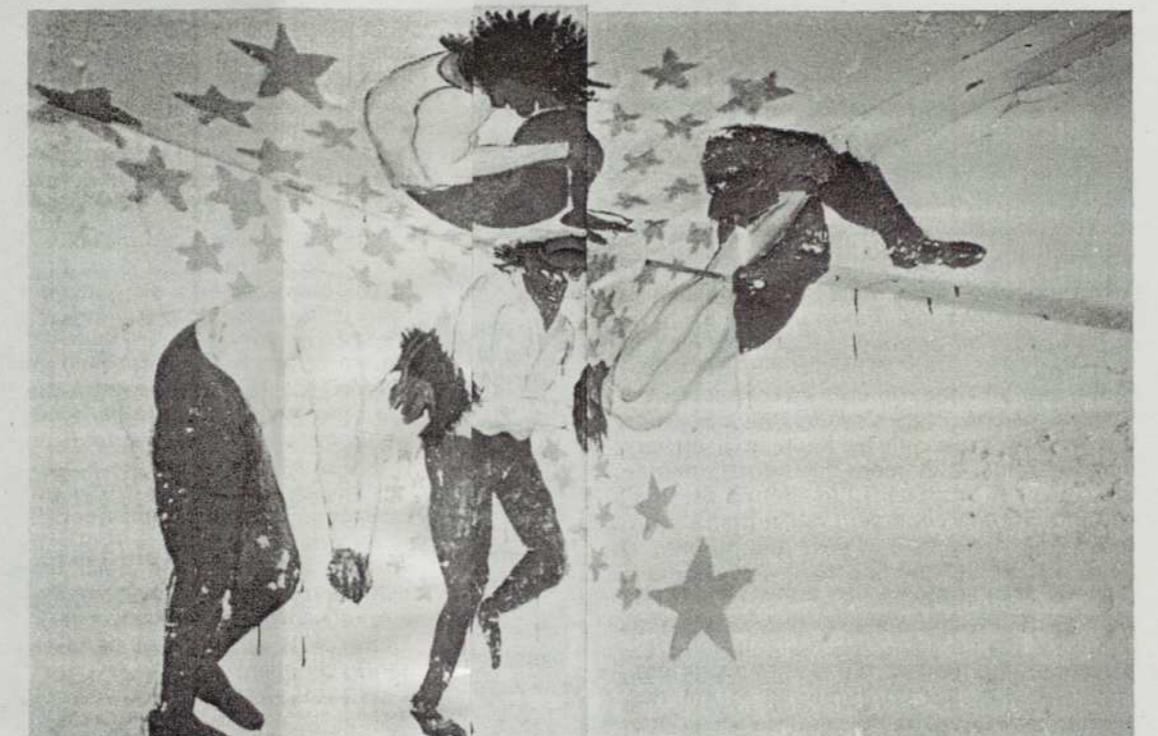
Dans la *nouvelle figuration*, Georges Rousse occupe une place à part. Ne serait-ce que parce qu'il utilise la photographie. Une place un peu de guingois, d'où il observe de biais, en s'amusant bien, une scène artistique quelque peu bouleversée. Bouleversée par l'apparition d'une nouvelle génération d'artistes ? Par l'affolement du marché plutôt, l'attitude de certains marchands, pour ne pas dire de la plupart des marchands, de certains collectionneurs pour ne pas dire la quasi-totalité des collectionneurs. Et du public qu'il ne faut pas oublier ; non pas du « grand public », bien sûr, mais de ce public qui, il y a peu, se précipitait à tous les concerts du *Domaine musical*, faisait le succès du *Nouveau roman*, lisait, sortait, emporté par le plaisir de découvrir et qui, aujourd'hui, laisse les films de Godard, de Kramer, de Straub quitter l'affiche au bout de quelques jours, ne lit plus, ne voit plus rien, comme si l'élan, l'envie l'avaient déserté. On peut batailler contre les TVA excessives, accuser les pouvoirs publics de ne pas accorder assez de subvention. Facile. Mais qui dira la grande misère des intellectuels français en 1983 ? Leur désertion ?

Je me perds dans les digressions ? Pas tant

« Sans titre », 1982, Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)



tées parfois à plusieurs et prenant pour point de départ une action ou un film, les toiles étant traitées comme des photos, en séries que l'on agrandit, décadre, recadre. Il y a là autre chose qu'un « retour à la figuration ». Chez Georges Rousse aussi. « Retour à la figuration » implique un repli réactionnaire, une régression qui ébroule sans doute le marché et l'émoustille mais qui ne me paraît caractériser ni les jeunes Allemands dont je viens de parler ni Georges Rousse. La désignation « figuration » précédée de « retour à » ou de l'adjectif « nouvelle » n'a-t-elle pas, d'ailleurs, trop mis l'accent sur une composante qui n'est peut-être pas l'essentiel des propositions de ces artistes, moins en rupture



« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

synthèse du conceptuel et du figuratif

Georges Rousse procède, en fait, autant des artistes utilisant la photo des années 70, de ceux qui se livraient à des « actions » à la même époque, et les photographiaient, que des jeunes peintres qu'il découvrit à l'exposition *Finir en beauté*. Mais que fait-il ? Il peint de grandes figures, généralement des personnes, parfois (au début) des objets : poivron, tasse, pipe, qu'il colle sur les murs d'un lieu, appartement vide, voué à la destruction, garages, usines désaffectées. Il prend une photo. L'appartement, le garage, l'usine seront démolis. La peinture s'abîmera avec. Ne reste que la photo.

On le comprend tout de suite, l'art de Georges Rousse ne se limite pas à la « figuration ». Non seulement il établit une synthèse du conceptuel et du figuratif mais encore il refuse de se situer, brouillant les pistes, subvertissant et la peinture et la photo pour ne rien dire de l'architecture.

Combas, di Rosa revendent sans doute le droit de suivre leur bon plaisir. Ils sont provocants, si l'on veut, volontiers caricaturaux. Mais s'inspirant des comics, des dessins d'enfants, des graffitis, y mêlant des éléments empruntés à l'Orient, avec une absence ostentatoire de tout intellectualisme, ils peignent des toiles qui ont le charme du « fa presto » mais dont le goût reste un peu « court ».

Chez les jeunes Allemands qui mettent au jour une sorte d'équivalent de la musique rock, la peinture, très gestuelle, remplie de

cette énergie qui occupe tant Beuys, n'est qu'une partie d'un vaste champ d'action où la

musique, la photo, le cinéma, les perfor-

trace d'une œuvre disparue, trace fragile et incertaine dans son statut d'œuvre d'art. Lorsque nous avons découvert Georges Rousse au début de 82 alors que nous préparions le numéro d'art press en forme de dossier réunissant 30 jeunes artistes français, c'était un jeune artiste en effet et totalement inconnu, encore tout imprégné de photographie et se destinant à exposer dans les galeries spécialisées. Tandis que Farideh Cadot, alertée, le prenait en charge nous le sélectionnions avec Carole Naggar et Alain Sayag, pour la Biennale de Paris.

A partir de là les choses s'emballent et c'est l'explosion. Ce mois-ci il a sa première exposition personnelle chez Farideh Cadot et partout on le réclame pour travailler sur des lieux en ruine : il est ainsi intervenu ou interviendra à Stuttgart, Lyon (à l'ELAC), Rennes, Montpellier, peut-être Toulouse et Marseille. Dans quelques jours, en Février, il exposera chez Nicolas Jacobs (à Londres) et il doit réaliser un travail en coopération avec la 4e chaîne de la TV britannique. En Mars il interviendra au CAPC de Bordeaux. Après il part pour 6 mois à New York.

réflexion sur l'espace et le plan

Il est évident qu'entretemps Georges Rousse a changé et — contrairement à d'autres — a approfondi sa démarche, tout en augmentant le format de ses photos qui atteignent fréquemment, aujourd'hui 1,20 m x 1 m. Ce qui, au début, procéda de l'inscription, de la trace, du graffiti, qui introduisaient un trouble dans l'espace condamné, saisi par l'appareil photographique juste avant qu'il ne disparaîsse, est peu à peu, devenu réflexion sur l'espace et le plan, la figure servant à activer le phénomène d'aspiration et de résistance souhaité. Se servant parfois de techniques propres au trompe l'œil de la Renaissance et du XVII^e siècle (comme dans cette œuvre où une figure peinte sur les éléments d'une étagère n'apparaît plane que sous un certain angle : celui choisi naturellement pour la prise de vue) Georges Rousse,

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982. Photo couleur, 100x120 cm (Courtesy gal. Farideh Cadot)

« Sans titre », 1982